

Le Nouvelliste

🕒 30.05.2017, 00:01

Vingt-cinq mineurs abusés ont suivi une thérapie en 2016



Au sein de l'antenne valaisanne d'ESPAS (espace de soutien et prévention des abus sexuels), les enfants victimes suivent une thérapie par le jeu. DR

PAR CHRISTINE SAVIOZ

L'an dernier, la structure ESPAS Valais a aidé de nombreux enfants victimes d'agressions sexuelles ainsi qu'une vingtaine d'adolescents auteurs.

Près de 150 personnes – 147 exactement – ont été suivies l'an dernier par l'antenne valaisanne d'ESPAS, l'espace de soutien et prévention des abus sexuels. Parmi elles, des victimes mineures, des adultes agressés sexuellement, des parents et proches de personnes abusées, des adolescents auteurs et plusieurs de leurs parents.

Cette affluence prouve la nécessité de disposer d'une telle structure en Valais. ESPAS, qui existe dans le canton de Vaud depuis de nombreuses années, s'est créé seulement en juin 2015 dans le canton. Auparavant, il n'y avait aucun espace de soutien pour les enfants abusés. Or, les statistiques montrent qu'un enfant sur cinq sera agressé sexuellement avant ses 18 ans. «*Ce que nous vivons en Valais correspond à la moyenne nationale*», remarque Karine Alvarez, responsable communication de l'association ESPAS.

Thérapie par le jeu

Pour les enfants, le traitement passe par l'art-thérapie et la thérapie par le jeu. «*Nous ne leur faisons pas parler des actes subis. L'idée est de ne pas ajouter du traumatisme là où il n'y en a pas. Les enfants résolvent leur vécu à travers la thérapie par le jeu. Il suffit parfois de quelques mois pour que les enfants puissent retrouver des ressources, confiance en eux et se sentent mieux*», explique Sophie Pasquier, responsable clinique de l'antenne valaisanne d'ESPAS. Selon

cette spécialiste, un enfant abusé sexuellement n'aura pas de séquelles sur sa vie d'adulte et sa sexualité s'il est pris en charge assez tôt. *«Il s'en remettra très bien, souvent même mieux qu'un adulte victime qui ne parle que tardivement de ce qu'il a subi»*, souligne Sophie Pasquier.

Tabou encore présent

Le sujet des abus sexuels reste cependant encore tabou au sein de la population en général. *«Entre professionnels, cela a beaucoup évolué, mais les victimes éprouvent encore beaucoup de honte et de culpabilité les empêchant de parler»*, ajoute la thérapeute. Les victimes craignent également les conséquences possibles si elles se confient. La famille peut exploser, particulièrement si l'abuseur est un proche. *«La victime doit souvent faire face à un conflit de loyauté»*, explique Sophie Pasquier.

La prise en charge des adolescents auteurs d'abus est également une grande partie du travail d'ESPAS. La thérapie est obligatoire pour ces jeunes, contrairement aux victimes qui peuvent décider ou non de se faire aider. Elle dure de trois mois à deux ans. *«Souvent ce sont des jeunes venant de familles où la communication est violente. L'aspect sexuel peut faire office d'exutoire chez eux pour gérer (mal) leur frustration ou colère. D'où l'importance d'organiser des séances avec leurs parents aussi»*, précise la thérapeute.

Complémentaire avec les cabinets traditionnels

Pour la pédopsychiatre sédunoise Anne Morard-Dubey, ce genre de structure est *«complémentaire»* au travail réalisé par les psychiatres et psychothérapeutes en cabinet. *«C'est très positif aussi que les juges disposent d'un lieu où adresser les adolescents auteurs d'abus sexuels. Souvent, ce sont des situations d'urgence et les pédopsychiatres affichent complet en Valais.»*

UN budget annuel de 230 000 francs

Le budget annuel d'EPSAS Valais se monte à 230 000 francs, financés en partie par la LAVI et les assurances complémentaires, des subventions cantonales de 25 000 francs pour les prestations concernant les adultes et des dons de 90 000 francs. La structure romande ESPAS a reçu le prix 2016 de la fondation CSS Assurance, un montant de 25 000 francs, dont une partie reviendra à l'antenne valaisanne. *«Mais nous sommes toujours à la recherche de dons»*, note Karine Alvarez. CSA

Infos sur www.espas.info ou au 088 515 000.

PUBLICITÉ